

## RÉSUMÉ CLIMATOLOGIQUE de MAI 2016

\*\*\*\*\*

*Pluies moins fréquentes, mais parfois torrentielles.*

Moyenne des températures minimales (Tn) : 8,7° C

Température minimale absolue : – 0,3° le 1er

Moyenne des températures maximales (Tx) : 19,6° C

Température maximale absolue : 28,2° le 8

Température moyenne mensuelle  $\frac{Tn + Tx}{2}$  : 14,1° C

Hauteur totale des précipitations : 80,3 mm

Moyenne sur la période 1981 – 2010 : 57,3 mm

Nombre de jours avec précipitations  $\geq 0,1$  mm : 12

Hauteur d'eau maximale en 24 heures : 30,9 mm le 30.

### RÉSUMÉ DU TEMPS :

Au terme des 4 premiers mois de 2016, caractérisés par la prédominance d'un régime perturbé et par des précipitations très excédentaires, ce mois de mai n'était pas trop « mal parti » en dépit de la rareté chronique des anticyclones ; en effet, les jours pluvieux se sont faits plus rares, et une courte période chaude a même été observée en première décade. Mais dans les tous derniers jours du mois, une perturbation très active venue de l'Est (!), associée à une dépression centrée sur l'Allemagne puis sur la Belgique, provoque des pluies torrentielles sur plusieurs régions de France, principalement celles situées au nord de la Loire (Nord – Pas-de-Calais, Ile-de-France, Centre), tandis que plus à l'ouest, la Bretagne et la Normandie, par exemple, sont totalement épargnées par le déluge ! Dans les zones sinistrées, il se produit des crues très importantes et des inondations catastrophiques dans plusieurs villes traversées par des cours d'eau ; par contre, dans l'Audomarois et en Flandre maritime, situés juste en marge des plus fortes pluies, il n'y a pas eu de montée des eaux ni d'inondations remarquables. Quant aux températures, elles ont été, au cours du mois écoulé, plutôt supérieures aux normales, mais on observe une décroissance anormale au cours du mois, la période la plus chaude se situant en 1ère décade. On peut diviser ce mois de mai 2016 en 5 épisodes climatologiques.

**Du 1er au 8 :** Notre région est sous l'influence de hautes pressions (qui s'affaiblissent déjà à partir du 5), et c'est un temps agréable, généralement peu nuageux, qui prédomine, avec des températures bien contrastées, fraîches au début, mais qui deviennent chaudes à partir du 6. Les précipitations sont rares et peu importantes : pluie faible la nuit du 2 au 3, averse orageuse isolée le 8 ; les vents, plutôt variables en direction jusqu'au 4, s'orientent au secteur sud ensuite, d'où une hausse importante des températures, surtout les maximales. Les minimales, après une dernière nuit froide le 1er (– 0,3°), sont comprises entre 3° et 9° les autres jours ; quant aux maximales, après une certaine fraîcheur les 3 premiers jours (14° à 17°), elles s'élèvent ensuite rapidement, atteignant le cap de la chaleur (25°) les 6 et 7, avec une pointe à 28,2° le 8, journée la plus chaude du mois.

**Du 9 au 17 :** C'est un temps plutôt changeant, d'abord perturbé et assez chaud au début, tandis qu'une amélioration se produit à partir du 13, avec retour d'un temps plus sec mais aussi plus frais. Les pluies sont assez conséquentes du 9 au 11 (près de 10 mm le 10), puis elles cessent, sauf faibles aver-

ses l'après-midi du 15. Les vents sont assez variables en direction, mais plutôt orientés entre nord-est et nord-ouest du 12 au 15, avec un renforcement passager le 13. Les températures minimales, bien au-dessus de 10° jusqu'au 13 (avec même des pointes à 14°), baissent nettement ensuite : 7° à 9°, avec une chute isolée à 2° le 15 ; les maximales suivent à peu près la même évolution : supérieures à 20° jusqu'au 12 (les 25° sont encore atteints les 9 et 11), elles oscillent entre 16° et 20° les autres jours, sauf le 14 où l'on ne dépasse pas 13,5° au « meilleur » de la journée.

**Du 18 au 22** : Le temps est franchement perturbé au cours de cette courte période, avec des pluies parfois abondantes (plus de 10 mm le 21). Les vents, faibles en général, soufflent de sud-ouest à sud. Les températures minimales repartent à la hausse : 9° puis 6° les deux premiers jours, mais 10° à 12° ensuite ; les maximales sont tout aussi chaotiques : de 18 à 19° jusqu'au 20, elles accusent un pic très net à 24° le 21, pour retomber à moins de 17° le lendemain.

**Du 23 au 28** : Dans un champ de pression relativement élevé, l'Audomarois et la zone littorale bénéficient d'assez bonnes conditions, tandis que des orages parfois forts éclatent le 27 sur la Flandre intérieure ; chez nous, le temps reste sec même s'il est souvent très nuageux. Les vents sont de nord à nord-est dominant, avec des températures tantôt supérieures, tantôt inférieures aux normales : minimales de 9° à 11° la plupart du temps, sauf un « creux » à 3,8° le 26, et maximales de 15 à 17° les trois premiers jours, puis 21 ou 22° les trois jours suivants.

**Du 29 au 31** : *Forte aggravation*, avec des pluies torrentielles par endroits : une dépression très active venant d'Allemagne vient se centrer sur la Belgique, et le système pluvio-orageux qui s'enroule autour de cette dépression affecte les régions des Hauts-de-France et les Ardennes, avant de sévir sur l'Île-de-France et l'Orléanais, entre autres. Les premières averses, qui tombent sur l'Audomarois dans la soirée du 29, ne donnent pas encore trop d'eau (6 mm à Watten), mais le 30, c'est un véritable déluge qui s'abat sur certains secteurs du Nord – Pas-de-Calais, puis la région parisienne, causant des crues spectaculaires et des inondations catastrophiques, très étendues : à Paris-Ville, ces inondations sont les plus graves depuis au moins 30 ans ; à remarquer que la zone littorale Nord, ainsi que les régions de l'Ouest de la France, échappent à ce désastre. Parmi les hauteurs d'eau les plus remarquables enregistrées le lundi 30, citons (*d'après la V. du N. et Internet*) : **71 mm** à Lillers (l'équivalent d'un mois de pluie en une seule journée !), **60 mm** à Merville, 48 mm à Arras, 45 mm à Lille-Lesquin, 43 mm à Steenvoorde ; à Watten, plus « modestement », il a été relevé 31 mm, alors que sur la côte, Dunkerque n'a reçu « que » 13,6 mm et Boulogne 15,6 mm ! Plus au sud, on a mesuré, toujours en une journée : **53 mm** à Paris-Montsouris, **66 mm** à Trappes (78) - un record -, **63 mm** à Orléans (45), et 37 mm à Melun (77). Le 31, le déluge se calme enfin chez nous : plus que 4,5 mm d'eau à Watten !

A remarquer que, au cours de ces 3 derniers jours de mai, le ciel est resté obstinément bouché, et il le restera jusqu'au 4 juin inclus ; malgré l'atténuation des pluies, des conditions quasiment automnales persistent, avec un vent parfois soutenu de nord, et même du brouillard ! Dans ces conditions, on explique que les températures soient restées quasi invariables de nuit comme de jour, avec des minimales de 11 à 12°, et des maximales qui, encore assez douces le 29 (17°), ne dépassent plus 13 à 14° les deux derniers jours.

Avec cette fin de mois « cataclysmique », mai se termine avec un excédent notable de précipitations : + 40 % à Watten, ce qui en fait le 5ème mois consécutif avec une pluviométrie excédentaire, mais les 80 mm relevés à Watten paraissent encore « raisonnables » à côté des quantités impressionnantes mesurées dans certaines stations, par exemple **179 mm** à Paris-Montsouris ; pour cette ville, il s'agit d'un record absolu, tous mois confondus ! Quant aux températures, elles sont dans l'ensemble un peu supérieures aux normales, la moyenne mensuelle présentant un excédent de 1,1° ; rappelons, fait assez singulier, que les températures les plus élevées ont été enregistrées en début de mois, alors que la dernière décade a été plutôt fraîche, malgré l'allongement de la durée du jour. Les écarts thermiques ont été parfois importants : ainsi, une dernière gelée sous abri s'est produite le 1er, alors que, moins d'une semaine après, commence la période chaude, avec 5 jours de chaleur entre le 6 et le 11 !

\*\*\*\*\*

*A. PLUMART*

**Watten, le 09-06-2016.**